

Le labourage du sol

Le cultivateur sait que le labourage du sol, son engraissement et le sarclage des plantes résument en quelque sorte l'action qu'il peut exercer sur le sol afin d'en tirer des récoltes supérieures à celles qu'il obtenait en l'abandonnant à lui-même ou en ne le travaillant que superficiellement.

Le sol fertile dont un cultivateur peut disposer, surtout au début du défrichement de sa terre, n'était primitivement qu'une masse compacte et stérile, bien que renfermant une partie des substances qui servent d'aliments aux végétaux. Ces substances ne sont devenues assimilables pour les plantes qu'après la division de la masse qui les contenait, par le mouvement des eaux et l'action combinée de l'air et de la chaleur à la surface du sol.

C'est cette action première et incessante du sol que le cultivateur provoque à l'aide de la charrue, par le labourage. La nécessité de différentes espèces de labours plus ou moins profonds se fait impérieusement sentir lorsqu'il s'agit d'utiliser la partie de la terre végétale placée au-dessous de celle qu'on appelle "couche arable."

Il est établi que les couches inférieures du sol qui n'ont pas été atteintes par le travail du cultivateur, les labourages, ont non-seulement conservé leurs éléments nutritifs, mais encore ont pu recueillir une partie de ceux contenus dans les couches supérieures.

De ces faits, il s'en suit que la terre est un capital très considérable, incomplètement employé jusqu'ici par un trop grand nombre de cultivateurs qui doivent tendre à l'exploiter intégralement avec toute l'énergie que peuvent lui donner leurs moyens d'action.

Pommes de terre pour semence

Une grosse pomme de terre produit-elle plus qu'une petite ? — Le choix de la semence, quoiqu'on sème, est un fait important, et ce qui se pratique pour le blé s'applique également aux pommes de terre. Le choix à faire pour le blé de semence en le triant n'est pas seulement d'écarter les graines qui ne sont pas du blé, mais ce qu'il y a de chétifs et minces dans le blé lui-même ; les grains choisis pour semence dans le blé sont les plus gros, ceux qui ont été le mieux nourris.

Il en doit être de même des pommes de terre qui cependant n'est pas une graine, mais un bourgeon,

un rameau qu'on nomme "tubercule". Confier les pommes de terre au sol n'est rien autre chose qu'un bouturage. Aussi on ne sème pas les pommes de terre, mais on les plante.

L'acte de la végétation qui doit s'accomplir n'est pas une germination, c'est un développement de bourgeons, d'yeux, semblables à ceux qu'une branche d'arbres fait épanouir au renouveau. Quant à la pomme de terre, on voit s'accomplir les mêmes phénomènes que pour les arbres ; les yeux de la pomme de terre comme les bourgeons d'un arbre se développent avec d'autant plus de vigueur qu'ils sont rapprochés du sommet. Les yeux les plus proches de la base de la pomme de terre pourraient même ne pas germer.

Dans la pomme de terre, de même encore dans un rameau, les pousses sont d'autant plus nombreuses, d'autant plus vigoureuses, que la pomme de terre plantée aura été grossie ; il va donc de soi qu'il faudra alors donner à la pomme de terre plus d'espace à occuper.

Culture du fraisier

La culture du fraisier devrait avoir sa place dans tous les jardins. Pour le fraisier on n'est pas obligé d'attendre plusieurs années pour jouir de ses fruits, comme pour les pruniers, pommiers, cerisiers, etc. La jouissance des fruits en est assurée l'année qui suit la plantation du fraisier.

Le fraisier est cultivé dans tous les terrains, excepté ceux qui sont trop humides ; il se plaît davantage dans les terrains secs et doux. Il y a cependant des variétés qui réussissent dans un terrain argileux et compact. Pour avoir de ce fruit plus longtemps, on peut avoir des fraisiers d'espèces tardives en un lieu froid et ombragé. La variété dite "quatre saisons" donnera des fruits presque tout l'été. Cette variété cependant n'a pas une grande valeur comme objet de commerce.

Le mois de septembre est le plus propice pour en faire la transplantation. Cependant si on a l'intention d'en faire un objet de commerce, on plante au printemps, en supprimant les fleurs de l'année. Pour cette pratique, on se ménage pour l'année suivante des pieds d'une grande vigueur et qui donneront une ample récolte.

Le fraisier peut être planté en bordure, et tout particulièrement en planches de quatre à cinq rangées et donner aux pieds assez d'espace, car les